

[Il est tout d'abord essentiel de préciser que le passeur Xorpeus, subissant quotidiennement les gémissements incessants des âmes damnées, a développé d'importants réflexes auditifs.]

ΚΛΩΘΩ : Quel est cet homme, Hermès ? Je crois reconnaître la forme de ce crâne..., l'espacement de ces côtes..., la taille de ces orbites. Son squelette m'est décidément familier.  
Ne serait-ce là MÉΔΩΣ, traîné de Phrygie ?

ΜΙΔΑΣ : Belle déduction, ὦ Κλωθοῖ, fils de Calliclos, toi que xī Moïpax ont placé sur mon chemin il y a de cela vingt années. Je ne pensais, en aucune manière que ce soit, que notre prochaine rencontre se ferait ἐν τοῦ ἔδου...

ΧΑΡΩΝ, criant : Ah !

ΜΙΔΑΣ : ... ἐν τοῦ ἔδου...

ΧΑΡΩΝ, criant et faisant de grands gestes de ses mains : Ah ! Que fais-tu malheureux ? Son nom est interdit dans sa demeure, à moins que tu ne souhaites entrer pour l'éternité sur ces rivières dans jamais trouées de paix pour ton âme. Tu ne peux parler que de "lui".

ΜΙΔΑΣ : Je n'ai que faire de ces règles, je ne suis pas là pour longtemps.  
Je disais donc que je ne pensais pas te revoir ἐν τοῦ ἔδου, Κλωθοῖ,

avant que ce poisson infernal ne m'intéresse.

ἘΡΜΗΣ : Serait-il possible que nous embarquions, Xépus ? Le monde des morts ne m'enchantait pas vraiment, et je souhaiterais regagner l'Olympe au plus vite.

ΧΑΨΩΝ : Ma barque est prête depuis longtemps, nous m'attendions pour vous, (cherchant) qui, par votre retard, avez retardé mon nombre de traversées de moitié, et ainsi, considérablement <sup>m'avez</sup> appauvri.

ἘΡΜΗΣ : Que dis-tu ?

ΧΑΨΩΝ, m'ayant, contrairement à Hermès, réellement bien entendu des paroles de ce dernier : Que dites-vous ?

ἘΡΜΗΣ : Je <sup>te</sup> demandais ce que tu avais dit.

ΧΑΨΩΝ : Bien sûr, nous embarquons, à <sup>3</sup> Ἐρυμῆς.

[Ils montent tous sur la barque de Chaoson.]

ΧΑΨΩΝ, riant : Ah, quel beau poisson ! Ἄξεπῶν ! Que de souvenirs j'ai avec lui : mon premier passage, après qu'il m'a choisi pour son service, mon premier mort, aussi. Toutes ces années de bons et loyaux

2 / 3...

(Espace non limitatif : le candidat pourra poursuivre sa composition sur d'autres feuillets conformément aux indications de son professeur)

services m'ont laissé une mémoire pleine de noms, de visages. De nombreux héros sont passés sur ma barque : le grand et fort "Héraclès, fils de Zeus...

ΚΛΩΘΩ : ... qui t'a contraint par la force à le faire traverser si mes souvenirs sont bons.

ΧΑΨΩΝ, poursuivant ses réveries : Οἴσεύς, Τελεπίδου, deux insolents ceux-là, qui ont essayé d'enlever m'dame Perséphone...

[Grandement au-dessus de l'Ἄχαιος]

... de l'enlever, pardonnez-moi Mon Seigneur.

ΚΛΩΘΩ : Tais-toi donc un peu, Chanson, je souhaiterais m'entretenir avec Midas. Dis-moi, donc, εἰ τίς Φρυγίας βασιλεὺς, mes souvenirs me trompent-ils, ou bien étais-tu parmi tous les rois le plus riche ?

ΜΙΔΑΣ : Il est vrai que ma fortune était célèbre dans toute la Grèce, et que j'ai souvent été surnommé ainsi. Ne te souviens-tu pas de mon palais, dans lequel je t'ai hébergé maintes et maintes fois. (avec admiration) Ses murs étaient d'or, ses lits de plus beaux des bois, sa vaisselle de la plus belle porcelaine, ses bijoux incrustés des plus belles pierres d'Orient et d'Occident. Que de fêtes, que d'invités, que de plaisir !

3.1.9.

ΚΛΩΘΩ: A bien réfléchi, je ne m'en souviens pas.

ΜΙΔΑΣ: Tu ne t'en souviens pas? Mais comment cela est-il possible?  
Les perles, les incrustations?

ΚΛΩΘΩ: Οὐδέν.

ΧΑΡΩΝ: A votre gauche, le Champ des asphodèles!

ΚΛΩΘΩ: En réalité, ce me tardait de te revoir, Μίδης, et cette rencontre ne peut être créée que par le Destin lui-même. Mes séjours dans ton palais m'ont toujours produit cette impression de malaise dont je ne pouvais me défaire: quelque chose (qui à l'époque je ne pourrais pas d'identifier) me gênait. Si je ne t'en ai jamais parlé, c'était sûrement par lâcheté, par peur de te vexer, ou de provoquer sur moi ta colère. Cependant, avec les années, l'expérience que j'ai acquise et les voyages que j'ai faits m'ont permis d'identifier la raison de ce malaise, celle-là même qui faisait ta réputation: tes richesses. Pas seulement cela, mais également la cupidité permanente dont tu faisais preuve.

ΜΙΔΑΣ, en colère: Explique-toi, ô Κλωθώ! Je saurai te faire changer d'avis. Les richesses ne sont-elles pas l'absolument de la vie d'un homme?

4/3

(Espace non limitatif: le candidat pourra poursuivre sa composition sur d'autres feuillets conformément aux indications de son professeur)

ΚΑΡΘΟΣ : Avant que je réponde à ta question, réponds d'abord à la mienne, ΜΙΔΑΣ : dans quelle situation te trouves-tu actuellement ?

ΜΙΔΑΣ : Je suis mort, ὦ Κάρθοι, ne le vois-tu point ? Ta situation est la même, si mes yeux ne me font pas défaut, et si ta question a pour but de te moquer de moi, je la tolère très malvenue.

ΚΑΡΘΟΣ : Nous sommes morts et dans la même situation, c'est donc convenu entre nous ?

ΜΙΔΑΣ : Oui, j'en conviens, ὦ Κάρθοι. Mais est ta réflexion morte même-t-elle ? A un meilleur endroit que cette embarcation, je l'espère.

ΧΑΡΩΝ : A droite, le supplice des enfants mortuaires !

ΕΡΜΗΣ, avec ironie : Κέκλιστον !

ΚΑΡΘΟΣ : J'aimerais te soumettre l'idée, moi ΜΙΔΑΣ, que je respecte, que le réel aboutissement de la vie me serait peut-être pas tel que tu le conçois toi. Mais j'aimerais te le entendre dire : si ce ne sont les richesses, quel peut bien être cet aboutissement dont je te rabâche les oreilles depuis tout à l'heure ?

ΜΙΔΑΣ : La renommée alors ?



ΕΡΜΗΣ, chantant : De toutes les richesses que la vie t'a données,  
Lesquelles te resteront, ici bas, toi cupide ?  
Pourquoi tant de bijoux, pourquoi tant de beautés,  
Quand les puissances d'Hades te laissent les mains vides ?

ΜΙΔΑΣ : Amey !

ΧΑΡΩΝ, s'essayant à la poésie : Que m'importent les pensées des vivants,  
Quand, silencieux, je descends l'Action ?  
Celle banque de plaintes et de gémissements,  
Est celle de Charon.

ΕΡΜΗΣ : Quel étrange passage ! Je conseillerais à Hades de le renvoyer,  
à condition que cette banque arrive un jour.

ΚΑΘΟΣ : Comment peux-tu être aussi naïf, Midas ? Crois-tu, toi, qu'ils  
te reconnaissent ? On ne se souvient pas d'un Homme pour ses  
richesses, ni pour ses biens, mais pour ses qualités morales, ses  
vertus, sa bienveillance. Si ta vie m'a été qu'une longue suite  
d'inutilités auxquelles tu montrais impatience l'étendue de tes  
richesses, je te plains.

[Silence pendant quelques instants]

Pour répondre à la question de tout à l'heure, à Midas, je pense  
que les richesses ne sont aucunement l'aboutissement de la vie

7...1...9..

de un Homme. Pour moi une vie aboutie est une vie pleine de souvenirs, pleine de rêves irréalisés et réalisables.

Xapciv, ici présent, a, à mon sens, mené une vie plus aboutie que la tiens (même si sa cupidité est elle aussi redoutable).

XAPCIV : Nous allons bientôt débarquer; veuillez me faire une place chacun, sinon, dans l'eau de l'Axpciv!

[Les voyageurs font Chéron, débarquent et se dirigent vers le tribunal des Enfers, tenu par Éaque, Minos et Radamanthe.]

KACOCΩ : J'ai vu que tu tenais à la vie quand tu as essayé d'échapper à Hermès sur le rivaire de l' Achéron; mais ne te désole pas, je pense que tu apprendras plus dans la mort que dans la vie... Ici, la richesse n'a pas de poids, tu développeras d'autres avantages qui te distingueront.  
Sur ce, adieu!

[Midas reste seul avec Hermès]

MIΔAE : Crois-tu les paroles de Cléobis, Hermès? Les richesses ne sont-elles pas tout ce dont un Homme peut rêver?

CEPMHΞ : Malheureusement pour toi, Midas, tu aurais dû faire ce constat il y a bien longtemps. Le bonheur existait avant que les richesses auxquelles tu sembles si attaché ne soient créées. Pauvre de toi, je te

.../.../...

(Espace non limitatif : le candidat pourra poursuivre sa composition sur d'autres feuillets conformément aux indications de son professeur)

plains, mais aussi.

(chantant) De toutes les richesses que le ciel t'a données,  
Aucune ne restera ici bas, roi cupide.  
Et de tous ces bijoux, de toutes ces beautés,  
Subsistent les vices d'une air insipide.

Adieu, roi Midas, plus riche, et moins benêt des Hommes!

[Il disparaît.]

[Midas, seul, erre sans but vers le tribunal. Son jugement approche, tel  
une armée en marche au son d'un tambour de guerre: boom, boom, boom.  
Les portes du tribunal s'ouvrent, et la lumière éclaire Midas. Il entre.]

2 / 2

(Espace non limitatif : le candidat pourra poursuivre sa composition sur d'autres feuillets conformément aux indications de son professeur)